

rieures. Le philosophe, autant, plus même que l'historien, trouve dans l'enchaînement des faits qui constituent sa vie matière à de sérieuses leçons.

L'Europe, qui tire la soie de la Chine depuis une haute antiquité, n'a longtemps considéré cet empire que comme une terre ayant sa vie propre, ne se rattachant par aucun lien au reste du monde; elle a été l'objet de spéculations fantaisistes de la part de quelques savants, et pour la masse des gens elle ne fut qu'une simple curiosité. Claude DURET, au commencement du XVII^e siècle, dans l'énumération des langues que contient son *Thresor de l'histoire des langues* ¹, cite les langues indienne orientale, chinoise, japonaise, sans parler *des sons, voix, bruits, langages ou langues des animaux & oyseaux*. BOSSUET, dans son *Discours sur l'Histoire Universelle*, fera une place aux Scythes, mais il passera la Chine sous silence, ne soupçonnant pas le rôle que cette masse d'humains a joué dans l'histoire générale du monde dont elle forme le tiers de la population, ignorant ou oubliant que c'est la seule nation dont l'histoire se continue sans interruption depuis les âges les plus reculés jusqu'à nos jours; qu'aux temps lointains de l'Égypte et de l'Assyrie, il existait déjà une Chine et que cette Chine existe encore aujourd'hui. Au XIII^e et au XIV^e siècles, à l'époque de l'hégémonie mongole, le voile mystérieux qui cache cette distante contrée est soulevé par MARCO POLO et quelques zélés missionnaires, mais il retombe pour ne se relever partiellement qu'au XVI^e siècle, et ce ne sera qu'au milieu du XVII^e siècle que les missionnaires de la Compagnie de Jésus, comme MARTINI dans son *Atlas sinensis*, nous donneront enfin des notions exactes sur l'Empire du Milieu. Et comme on sera sans doute étonné qu'un chapitre aussi important de l'histoire du Monde ait pu se dérouler pendant des milliers d'années sans que l'Occident y ait eu sa grande part, on inventera des relations imaginaires, ou on tâchera de se la rattacher à l'aide de théories abracadabrantes qui, poursuivies jusqu'à nos jours, donnent un des plus curieux exemples des folies que peut engendrer l'ignorance ou une

1. Cologne, 1613, in-8°. — Yverdon, 1619.